

JE ME SOUVIENS qu'à l'apparition du CD, je perds la connaissance des titres des chansons : elles sont réduites à leur numéro. Et puis, dix ans plus tard, avec l'apparition du mp3, je n'ai plus aucun repère : plus de titre, plus de numéro. C'est à peine si je connais le nom du groupe.

JE ME SOUVIENS que la culture mp3 est celle du titre à l'unité. Je connais cinq fois plus de groupes qu'avant, par contre, il est très rare que je possède un de leurs albums. Paradoxalement, quand je finis par l'acheter, je trouve souvent qu'il n'y a que les titres que j'avais en mp3 qui me plaisent. Signe que les albums ne sont pas assez bons ? Ou que ma capacité de concentration diminue ?

JE ME SOUVIENS de Myspace comme d'un vaste miroir aux alouettes. On me parle de réseau social, mais je ne vois qu'un album Panini dont il faut collectionner toutes les vignettes. Plutôt que de me lancer dans la course aux chanteurs morts, je préfère aller écouter des groupes vivants.

JE ME SOUVIENS de last.fm, le site de recommandations musicales qui fouille dans tes tiroirs et dit à tes amis quels sont les mp3 honteux que tu écoutes le plus. Je le désinstalle au bout d'une semaine.

JE ME SOUVIENS de cette formule assassine : « le mp3 est à la musique ce que le hamburger est à la cuisine ». En choisissant le numérique au détriment de l'analogique, j'ai l'impression de retourner à la basse fidélité, celle du tourne-disque et